

Les femmes entrepreneuses s'affirment en réseaux

« Les femmes s'estiment a priori moins compétentes que les hommes pour se lancer dans l'entrepreneuriat. »

Amélie JACQUEMIN (UCL)

33 En Belgique, les femmes représentent 33 % des indépendants.

Mompreneurs, Beabee : en Belgique, les réseaux de femmes entrepreneuses se multiplient. Objectif : offrir davantage de visibilité à l'innovation au féminin.

● Céline DEMELENNE

Elles créent des bijoux, des pyjamas pour enfant ou du chocolat maison. Elles, ce sont les mompreneurs. Cela fait environ un mois qu'elles ont investi ce magasin des galeries Saint-Lambert, dans le centre-ville de Liège, pour y présenter leurs projets professionnels. Une vraie caverne d'Ali Baba, à l'ambiance chaleureuse et décontractée.

La particularité de ces entrepreneurs au féminin ? Elles sont toutes maman ou belle-maman, et se revendiquent comme telles. En adhérant au réseau des mompreneurs – dont le concept puise ses origines aux États-Unis – elles tentent de concilier activité entrepreneuriale et vie familiale.

Trouver une oreille attentive

Toutes deux graphistes de formation, Sandrine Soyez et Christelle Salvo ont été portées par ce réseau professionnel.

« Ce qui est intéressant pour nous, c'est l'échange, le partage d'expérience. Si on se pose une question sur son produit, sur sa clientèle, il y a forcément quelqu'un pour nous répon-

dre. Même lorsqu'on a un coup de mou au niveau privé, on trouve toujours une oreille attentive. »

« Revenez quand vous aurez un compagnon »

Sans verser dans la victimisation, Christelle insiste sur la difficulté de devenir son propre patron, lorsqu'on est une femme. Selon elle, le statut de maman entrepreneuse inspire encore la méfiance.

« Je suis maman célibataire. Quand j'ai voulu lancer mon projet comme indépendante, l'aspect financier était un vrai problème, se souvient-elle. Je pense qu'en tant que femme, on nous fait moins confiance, notamment en ce qui concerne l'octroi de crédits. Quand j'ai exposé mon projet à la banque, en gros, on m'a dit : " Revenez quand vous aurez 50 000 €... ou un compagnon ". » Les contacts entre pairs sont donc essentiels

pour favoriser la confiance en soi.

La vie de famille, un tabou

Mais au fond, n'est-ce pas un peu réducteur de se réunir uniquement entre femmes, a fortiori entre mamans ? « Dans l'esprit des

gens, c'est réducteur, admet Sandrine. Mais si on est mompreneurs, c'est parce qu'on met la famille et l'entrepreneuriat sur un pied d'égalité. Mais dans ce milieu, c'est encore tabou de dire qu'on souhaite prendre du temps pour s'occuper de ses enfants. »

Si l'un des fondements des mompreneurs concerne l'entraide, y compris dans la sphère privée – garde d'enfants, etc. – cette solidarité s'actualise désormais dans la mise en place de partenariats.

« C'est notamment le cas avec ce pop-up store (NDLR : magasin temporaire). Nous sommes 31 mamans à y prendre part, jusqu'au mois de janvier. Si nous n'avions pas fait partie du réseau, nous n'aurions jamais pu payer un emplacement comme celui-ci. »

L'ASBL se charge des contraintes administratives, tandis que les membres du réseau se relaient pour tenir le magasin. Chaque entrepreneuse apporte également sa pierre à l'édifice, selon ses compétences : en communication ou en comptabilité, par exemple.

Pour Sandrine, Christelle et les autres, pas de doute : ce réseau est un véritable accélérateur de carrière. ■

Le financement bientôt résolu ?

Qu'elles adhèrent ou non à un réseau entrepreneurial, les indépendantes pointent une difficulté d'accès au crédit (cf. ci-contre). Mais la situation devrait rapidement évoluer.

« L'accès au financement constitue

un projet de loi qui est sur le point d'être déposé au Parlement », explique le ministre Denis Ducarme. S'il vise l'ensemble des entrepreneurs – et pas uniquement les femmes – ce projet de loi a pour objectif de faciliter

l'accès au financement. « On va donc s'assurer qu'il n'y a pas de clause abusive, que l'information communiquée aux indépendants est complète, entre autres. »

Si ce projet de loi est adopté, un code de conduite fera l'objet de

négociations entre Febelfin (Fédération belge du secteur financier) et les organisations d'indépendants. C'est également dans ce cadre qu'un volet consacré au crédit féminin pourra être développé.

INTERVIEW • Amélie JACQUEMIN

« La notion d'accompagnement est importante pour les femmes »

Amélie Jacquemin, de plus en plus de personnes intègrent des réseaux d'entrepreneurs. En quoi est-ce si pertinent ?

La première raison concerne ce que j'appelle les asymétries d'informations. Si vous êtes dans un business en particulier, vous n'allez pas avoir accès à toutes les informations qui concernent ce secteur. C'est parce que vous intégrez un réseau entrepreneurial que vous accéderez à ces informations, et que vous pourrez être au top dans votre activité.

Ensuite, l'effet miroir est primordial...

Oui, car lorsque vous êtes dans un réseau, les personnes qui y adhèrent ont probablement vécu les

mêmes réalités, les mêmes difficultés que vous. L'intérêt, c'est qu'elles s'en sont sorties. Le processus d'identification et la notion de rôle modèle font sens au sein de ces groupes.

Intégrer un réseau, c'est d'autant plus important pour une femme ?

Selon une étude du Global entrepreneurship monitor, 25 % des femmes estiment avoir les compétences pour être entrepreneuses, contre 45 % des hommes. Les femmes s'estiment, a priori, moins compétentes. Il est donc intéressant, pour elles, d'adhérer aux réseaux qui intègrent une dimension d'accompagnement, avec des

mentors expérimentés, qui seront là pour les moments difficiles.

En tant que femme, faut-il absolument rejoindre un réseau féminin ?

Il existe des réseaux masculins et féminins, mais aussi des réseaux mixtes, par secteur d'activité. L'idée, c'est d'intégrer le réseau qui vous convient le mieux. Si votre souci concerne la conciliation entre vie privée et vie professionnelle, un réseau comme celui des mompreneurs est intéressant. Mais si votre but est d'obtenir des informations concrètes sur votre secteur, mieux vaut adhérer à un réseau en ce sens. ■ C.D.

Insuffler un changement de mentalité

Plusieurs mesures soutiennent l'entrepreneuriat féminin. Outre les réseaux, d'autres pistes peuvent encore être étudiées.

Les chiffres le démontrent (cf. ci-contre), des disparités subsistent encore entre hommes et femmes entrepreneurs. Mais des initiatives telles que la constitution de réseaux féminins tendent à résorber ces écarts.

1. Le constat Selon Denis Ducarme, ministre des PME et des indépendants, l'un des freins majeurs que rencontrent les femmes entrepreneuses est la conciliation de la vie privée et pro-

fessionnelle. « C'est un point d'attention important chez les femmes qui, souvent, quittent leur statut d'indépendantes lorsqu'elles deviennent mères. Il y a aussi la crainte de ne pas disposer d'une couverture sociale suffisante. » Tel est le constat qui ressort du baromètre sur l'entrepreneuriat féminin, de 2016.

2. Les mesures Pour répondre à ces inquiétudes, plusieurs mesures ont été prises au niveau fédéral. Le congé de maternité des indépendantes est notamment passé de 9 à 12 semaines, avec la possibilité de disposer de ce congé à la semaine, mais également à temps plein ou à mi-temps, « afin de mieux coller à la réalité des indépendantes ». S'y ajoutent l'octroi de titres-services, mais aussi l'exonération de paiement des cotisations sociales pour

le trimestre qui suit l'accouchement.

Enfin, les réseaux féminins ont récemment été encouragés dans leur développement. Quatre réseaux viennent d'obtenir des financements de 70000 euros, à répartir sur trois ans.

3. Les défis Citons la sensibilisation à l'entrepreneuriat, dès le secondaire, afin d'induire un changement de mentalité. « Certaines femmes entrepreneuses ont également évoqué l'accès aux crèches, aux gardes d'enfant, qui devrait être facilité. » L'accès au financement relève aussi du défi. Amélie Jacquemin (UCL) suggère ainsi de favoriser le recours aux microcrédits, dans la mesure où les femmes sont « dans des secteurs moins intensifs en capital ». Autant de projets pour encourager les femmes à entreprendre. ■ C.D.

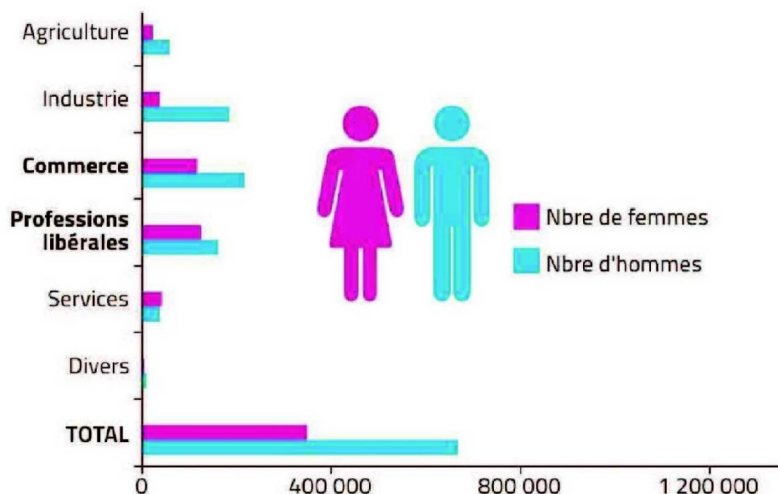
L'entrepreneuriat féminin en Belgique



33%

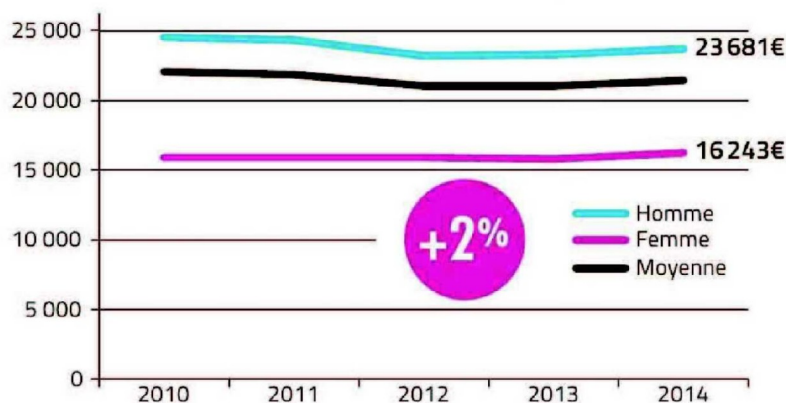
Les femmes représentent
33% des indépendants

LEURS SECTEURS D'ACTIVITÉ



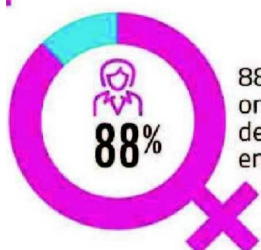
LE REVENU MOYEN PAR AN

En 5 ans, le revenu moyen des femmes entrepreneuses a peu augmenté



51% des femmes contre 36% des hommes gagnent moins de 7 500 € par an

ACCÈS AU CRÉDIT



88% des femmes ont un crédit de 197 000 € en moyenne.



92% des hommes ont un crédit de 447 700 € en moyenne.